

571116400

signé
Foissey
depuis 1951

www.foissey.fr

FOISSEY

LE GÉANT DU MEUBLE

MOBALPA

CUISINES, BAINS & RANGEMENTS

LAXOU LA SAPIÈRE 18, avenue de la Résistance 03 83 98 71 71
LUNÉVILLE RN 4 VITRIMONT 03 83 74 06 40



■ Jean-Philippe Navarre redevient « simple » prof.
Photo Archives ER

Conservatoire de musique Le directeur démissionne

En poste depuis huit ans, Jean-Philippe Navarre, le directeur du conservatoire de Nancy, a annoncé, hier, lors d'une réunion des professeurs, qu'il démissionnait de ses fonctions. « Il reste toutefois au conservatoire où il a souhaité rejoindre le corps professoral », indique Marie-Christine Leroy, la vice-présidente du Grand Nancy en charge du conservatoire. L'élève assure qu'« il n'y a pas eu de pression » et qu'« il a fait son choix librement ». L'ex-directeur redevenu simple professeur n'a pas pu être joint pour infirmer ou confirmer.

Difficile toutefois de faire abstraction du contexte tendu dans lequel cette démission intervient. Depuis plusieurs mois, Jean-Philippe Navarre était en effet confronté à une fronde d'une partie des professeurs et des parents d'élèves. Cela avait éclaté sur la place publique à la suite du traditionnel concert de remise des distinctions en décembre dernier. Une mère d'élève et les deux syndicats représentatifs du personnel avaient écrit à la Communauté Urbaine du Grand Nancy pour s'insurger contre le coût du concert et le recours à des musiciens venant de l'extérieur.

Le directeur était alors resté droit dans ses bottes et avait fait face aux critiques. Mais un nouvel incident s'est produit début juin. Des parents ont contesté la manière dont a été organisée l'épreuve orale passée par les élèves en fin de premier cycle. Ces derniers, environ 150 enfants âgés d'une dizaine d'années, ont été évalués par des jurys composés d'enseignants du conservatoire et non par des profs « neutres » venus de l'extérieur comme c'était pourtant prévu. Les parents mécontents ont menacé de saisir le tribunal administratif et, au final, la communauté urbaine a dû annuler en partie l'examen. Ceux qui l'avaient décroché, n'ont pas eu à le repasser. En revanche, ceux qui l'avaient raté ont eu droit à une « deuxième chance » au début de cette semaine (notre édition d'hier). Même si officiellement, la communauté urbaine ne s'est jamais désolidarisée du directeur du conservatoire, cela commençait à faire un peu désordre. Sa démission n'est donc pas une immense surprise. « J'espère que cela redonnera de la sérénité à tout le monde », concède d'ailleurs la vice-présidente Leroy. L'avenir le dira.

Christophe GOBIN

Art lyrique A l'Opéra Lorraine les 3 et 5 juillet. Le 3 cours et prégénérale publics ; le 5 grand concert de clôture

Master classes de Ludovic Tézier

APRÈS JOSÉ CURA ET RUGGERO RAIMONDI, Nancy Opéra Passion a invité le baryton français Ludovic Tézier à assurer des master classes à l'Opéra national de Lorraine. Le cours, ouvert au public, se déroulera demain jeudi 3 juillet, à 14 h et sera suivi, à 20 h, de la prégénérale (également ouverte au public) du grand concert de clôture que donneront les participants avec l'orchestre symphonique et lyrique de Nancy, dirigé par Michael Balke, le samedi 5 juillet, à 20 h.

Quatre-vingt jeunes chanteurs, de plusieurs nationalités, ont envoyé un enregistrement en vue de leur sélection. Le jury que présidait Ludovic Tézier a retenu 13 participants, en majorité français. Mais on compte toutefois, parmi eux, un Coréen, un Suisse, un Serbe, une Tchèque et un Italien. Zorica Delfosse, fondatrice, avec son époux Jacques, de Nancy Opéra Passion, souligne la sélection de très jeunes candidats, choisis à la fois par le baryton et par son épouse Cassandre Berthon, soprano. Très apprécié lors de sa précédente venue à Nancy, le Serbe Stefan Hadzic, qui souhaitait à nouveau participer, a été accepté.

Les sopranos Anita Jirovska (30 ans), Julie Martin du Theil (30 ans), Charlotte Despiaux (29 ans), Elena Le Fur (28 ans) et Claire Ténét (26 ans) se produiront dans des airs extraits de Rusalka de Dvorak, Linda di Chamounix de Donizetti, Traviata de Verdi, d'I Capuleti e i Montecchi de Bellini. Les



■ Zorica Delfosse, fondatrice, avec son mari Jacques, de Nancy Opéra Passion.
Photo Pierre MATHIS

mezzo-sopranos Belinda Kunz (27 ans), Violette Polchi (24 ans) et Eleonore Pancrazi (24 ans) se feront respectivement entendre dans des extraits de Carmen de Bizet, des Contes d'Hoffmann d'Offenbach et de Carceleras de Ruperto Chapí.

Engagé à Rome

Le ténor italien Giulio Pelligrà, qui chantera un extrait de Guillaume Tell de Rossini est déjà promis à un bel avenir, puisqu'il a été engagé pour chanter sur la scène de l'Opéra de Rome, en 2015. Quant aux cinq barytons de cette édition (le Coréen Kim Tacill, le Français Philippe Estèphe, le Serbe Stefan Ha-

zic et le Franco-Marocain Anas Seguin), ils offriront des airs de Verdi, Massenet, Mozart et Gounod. Ludovic Tézier chantant actuellement le rôle de Marcello de la Bohème sur la scène de l'Opéra-Bastille, la générale ne pouvait avoir lieu que le matin même du concert de clôture. C'est pourquoi, seule la prégénérale sera publique. Depuis qu'elles existent, les masterclasses organisées par Nancy Opéra Passion ont permis, à de jeunes et brillants artistes, de se faire connaître.

A Piacenza en 2015

Les hasards des rencontres peuvent aussi servir de coups de pouce. C'est le cas

des échanges qu'ont eus les époux Delfosse, lors du concours Domingo dans les arènes de Vérone, avec le metteur en scène Nicolas Berloff qui ils avaient connu à Nancy où il avait monté « Le Voyage à Reims » de Rossini, dans le cadre d'une tournée. Ce dernier leur a fait rencontrer les responsables de l'Opéra de Piacenza qui ont engagé, pour la distribution des Contes d'Hoffmann d'Offenbach, quatre jeunes chanteurs passés par les master classes de Nancy. Un beau débouché pour ces jeunes talents.

D. H.

☛ Tarifs : master classes et prégénérale (10 € une séance ; 15 € les deux). Concert de clôture (35, 30 et 20 €).

70089200

SOLDÉS

25 JUIN - 29 JUILLET

-50%
-40%
-30%
-20%

SUR UNE SÉLECTION D'ARTICLES SIGNALÉS EN MAGASIN⁽¹⁾

**SOLDÉS SUPRÊMES
PRINTEMPS**

DU 2 AU 29 JUILLET

-20% SUPPLÉMENTAIRES
UNIQUEMENT SUR UNE SÉLECTION
D'ARTICLES SOLDÉS SIGNALÉS EN
MAGASIN⁽²⁾

(1) Dans la limite des stocks disponibles. (2) Offre valable du 2 au 29 juillet 2014 dans tous vos magasins Printemps uniquement sur une sélection d'articles soldés signalés en magasin et dans la limite des stocks disponibles, sauf points rouges, librairie, restauration, alimentation et services (Printemps Listes, Printemps Voyages, Carte Cadeau Printemps...). Non cumulable avec d'autres escomptes ou promotions en cours. Etant précisé que la remise de -20% supplémentaires s'applique sur le prix réduit. Imprimé le 02/07/2014.

PRINTEMPS | NANCY, 2 AVENUE FOCH
54000 NANCY - Tél. 03 83 32 96 10

Cinéma Le réalisateur Pascal Rabaté était hier à l'UGC de Ludres Du goudron et des plumes



■ Pascal Rabaté a présenté son film en avant-première.

Photo Pierre MATHIS

ENFANT DE LA CAMPAGNE, Pascal Rabaté a découvert le cinéma avec Pasolini. « Je me suis reconnu dans le cinéma italien du social. » Avec « Du goudron et des plumes », dont il a aussi écrit le scénario, le réalisateur voulait parler de la crise, sans être dépressif. « C'est une comédie dramatique regardée de manière naïve. » L'idée de ce film a germé au retour d'un long voyage en Russie, en 2004. « J'avais l'impression d'un périple dans le pays de la dépression. Et je commençais à ressentir ces symptômes dans la société française avec la perte des idéaux. » Dans le film qui en a découlé, Christian (Sami Bouajila), fils de Kader (Daniel Prévost), ouvrier maghrébin qui a tout fait pour s'intégrer, au point de donner des prénoms français à ses deux fils, est un commercial arnaqueur et divorcé. Il travaille dans une société qui traite les habitations contre l'infestation de termites et pas-

se ses soirées avec des filles faciles. Son seul ancrage, c'est sa fille de 12 ans, majeure, avec qui il va participer au « Triathlon de l'été », jeux interville télévisés. Par sa fille, il fait la connaissance de Christine (Isabelle Carré) mère célibataire et enceinte. Une belle histoire s'amorce, entachée par les arnaques qui refont surface, à la suite d'une plainte et se soldent par la perte de son emploi.

Pessimiste gai

La fin ouverte laisse la place à l'espoir. Pourtant, le réalisateur voulait « que le personnage perde tout pour repartir à zéro. » « C'est peut-être ma vision du monde, moi qui suis un pessimiste gai », confie Pascal Rabaté qui, en choisissant Sami Bouajila, a aussi voulu parler de l'immigration avec un acteur « à la fragilité apparente mais très solide, qui n'a découvert que tardivement qu'il était d'origine maghrébine. » Pour le cinéaste, Isabelle Carré était

le pendant féminin de Sami Bouajila en terme d'émotion. « Même fragilité apparente et même force intérieure. » Quant aux deux adolescentes qui avaient déjà joué avec Isabelle Carré, elles sont d'un naturel impressionnant. « Je voulais un jeu naturaliste parce que je suis pudique dans l'écriture », avoue encore Pascal Rabaté qui se partage entre le cinéma et la BD.

« Je suis beaucoup plus bavard en BD que je ne le suis dans les films. Le cinéma m'intéresse pour le silence et le mouvement. En BD, on peut digresser. On prend le temps du lecteur. Au cinéma, on impose le temps du film ou celui du réalisateur. Le cinéma est un plaisir animal, parce que ça se fait dans un temps donné. J'ai l'habitude de dire que le cinéma s'apparente à un feu de forêt quand la BD est un feu de cheminée. Mais les braises durent plus longtemps. »

Didier HEMARDINQUER